

COMITÉ SCIENTIFIQUE DES CHAMBRES D'AGRICULTURE

APPUI À L'AGRO-ÉCOLOGIE ET COLLECTE DE RÉFÉRENCES

Le Comité scientifique (CS) des Chambres d'agriculture a tenu ses travaux en région Centre du 30 juin au 1^{er} juillet 2014. Les rencontres organisées par la Chambre régionale et les Chambres départementales d'agriculture ont permis à ses membres de prendre connaissance des réalisations menées dans cette région dans le cadre du programme régional de développement agricole et rural soutenu par le CasDAR.

Les rencontres organisées dans le cadre du voyage d'études du Comité scientifique en région Centre avaient notamment pour objectif d'illustrer l'appui des Chambres au développement de l'agroécologie et la valorisation pour le conseil des références système de type Inosys.

VERS DES SYSTÈMES INNOVANTS TOURNÉS VERS L'AGRO-ÉCOLOGIE

Conseiller et membres du GDA travaillent en toute synergie pour évaluer les effets de leurs changements de pratiques.

La mise en place de systèmes de culture innovants est au cœur des objectifs opérationnels du Groupement de Développement Agricole (GDA). Frank BAECHLER, animateur de la Chambre d'agriculture du Loir-et-Cher, et Pierre ROGER, adh-

rent au GDA animé par la Chambre ont expliqué comment les adhérents co-construisent des projets et des essais, mutualisent leurs connaissances et, en lien avec le conseiller, évaluent les effets de leurs changements de pratiques.

Ce fonctionnement favorise une réassurance au sein du groupe et une mutualisation des risques, chacun prenant finalement une petite partie des risques. Le conseiller assure, quant à lui, un rôle de coordination de l'action, d'apport de références et d'animation au sein du groupe. Pierre ROGER constate que la mise en place d'un système de production innovant n'a pas affecté le revenu des membres du GDA, et qu'à long terme il pourra même favoriser le maintien de ce revenu en rendant le système moins sensible à la baisse de rendement ou de prix sur le marché. Un changement, donc, sur la manière d'aborder les leviers d'actions, et une évolution du rôle de conseiller dans le groupe d'agriculteurs. ●●●



Plantation de noyers sur l'exploitation de Pierre Roger

●●● LES RÉFÉRENCES AU SERVICE DES ÉLEVAGES CAPRINS DE LA RÉGION CENTRE

LES RÉFÉRENCES COLLECTÉES IN SITU PERMETTENT DE PRODUIRE DES SYNTHÈSES PERMETTANT DE COMPRENDRE ET DE GÉRER LES SITUATIONS SE PRÉSENTANT AUX ÉLEVEURS.

Autonomie alimentaire et utilisation des références INOSYS ont été au centre des échanges lors de la visite de l'EARL de la ferme de DIOU en élevage caprin. Le travail effectué par les conseillers, Christophe THOLONIAT et Aurore ANTOINE de la Chambre de l'Indre, en lien avec l'agriculteur, porte sur l'acquisition de références et de témoignages (le nombre d'exploitations de ce type étant très clairsemé dans la région) à des fins de transfert d'innovation et de production de repères. Un recueil permet de mutualiser une gamme de ressources et de références adaptée au contexte et aux enjeux du moment. Ces références INOSYS sont ensuite capitalisées et permettent de produire annuellement des synthèses permettant de comprendre et de gérer les situations se présentant aux éleveurs. Ces importants travaux permettent de

42



Les membres du Comité scientifique sur le terrain en région Centre

mener une réflexion globale sur le maintien de ce type d'exploitation dans la région et d'étudier sa rentabilité. En termes de main d'œuvre le constat est déjà clair, entre 3 et 4 UTH, pour 40 ha, un chiffre bien supérieur à leurs voisins céréaliers, seuls sur 300 ha de grandes cultures. ●



Matthieu Jeanneau (à gauche) en présence de Thierry Coulon (ITV et membre du CS) lors de la visite du Comité Scientifique

UN INVESTISSEMENT PERSONNEL CONSÉQUENT

Matthieu Jeanneau, vous êtes agriculteur en système grandes cultures. Vous avez présenté au comité scientifique de l'APCA la façon dont vous avez modifié significativement vos pratiques, accompagné par la Chambre d'Agriculture de l'Indre.

Comment avez-vous fait évoluer votre système de production ?

Tout en prenant bien en considération les aspects économiques et sociaux de mon exploitation, l'agronomie a été le pivot de ma démarche : allongement des rotations, cultures intermédiaires... J'ai observé avec le temps une nette évolution de mes sols, aujourd'hui plus vivants, plus fertiles et avec de meilleurs rendements.

Comment engager de nouveaux agriculteurs dans ce type de démarche ?

Cela demande un investissement personnel conséquent et une prise de risques accrue. Il faut modifier le système très progressivement pour contenir ce risque. Tous les aspects de l'exploitation sont concernés, en particulier l'organisation du travail. La charge de travail post moisson est très impactée par les semis des intercultures courtes et/ou longues, au point de limiter fortement les congés familiaux d'été. Il y a d'autres conséquences auxquelles on ne pense pas forcément, par exemple l'esthétique des parcelles : semer dans un broyat de couvert végétal ne procure pas la même satisfaction que dans un sol nu et propre. Mais le beau ne signifie pas toujours le bon...

DEUX PISTES DE TRAVAIL POUR L'AVENIR



par **Jean-Marc MEYNARD**

Président du Comité scientifique des Chambres d'agriculture



Dans bien des cas, l'évolution des systèmes de production vers la double performance ne pourra se réduire à des ajustements de doses d'intrants, ou au remplacement d'une technique par une autre, plus moderne ou moins polluante. D'importants changements seront souvent nécessaires, au niveau des rotations, des itinéraires culturaux, de la conduite du troupeau... Les actions à engager devront être adaptées au milieu écologique, au contexte économique, aux débouchés possibles et aux caractéristiques de chaque exploitation.

Pour aider les agriculteurs à conduire de telles évolutions, le travail des conseillers ne peut plus être de fournir des solutions techniques toutes faites : il s'agit d'accompagner les agriculteurs dans le changement de leurs systèmes. Les visites ont permis au comité scientifique de percevoir la manière dont les Chambres d'Agriculture de la région Centre mettent en pratique cette démarche d'accompagnement, à travers une approche systémique et progressive..

Ces rencontres soulignent deux pistes de travail pour le comité scientifique :

- Préciser la nature des références nécessaires pour accompagner le changement.
- Travailler sur les méthodes de détection et d'étude des innovations issues des agriculteurs. >>

Matthieu LACOUR-VEYRANNE
Chambres d'agriculture France